



Dr José Ramos-Horta au Shangri-La Dialogue 2026 ©The International Institute for Strategic Studies

LA BIRMANIE AU SHANGRI-LA DIALOGUE 2026 : UNE ABSENCE QUI PARLE

Que signifie l'effacement de la Birmanie au premier forum de sécurité asiatique ?

À RETENIR

1. Au SLD 2026, un seul chef d'État sur cinquante-quatre intervenants ministériels a publiquement nommé la Birmanie.
2. La « centralité » invoquée par le bloc l'a été sans son épreuve centrale : le Five-Point Consensus n'a pas été cité une seule fois.
3. La quatrième session plénière a discuté méthamphétamines, trafic d'êtres humains et flottes fantômes sans nommer le pays d'origine de ces flux.

LA BIRMANIE AU SHANGRI-LA 2026

REGARD DE FONDEMOS

L'**absence de la Birmanie** au Shangri-La Dialogue 2026 n'est pas une omission mais un signal diplomatique : l'agenda international considère progressivement la **junte** de Min Aung Hlaing comme un **statu quo gérable**.

En trois jours, quarante délégations et cinquante-quatre intervenants ministériels, **la Birmanie n'a été nommée qu'une seule fois**, par un seul chef d'État. Seul le Président du Timor-Leste, José Ramos-Horta, a osé qualifier la guerre civile de « *tâche sur le catalogue autrement impressionnant des succès de l'ASEAN* ».

Chaque autre voix de l'ASEAN, y compris le Secrétaire général du bloc lui-même, a invoqué la « *centralité* », principe selon lequel **l'ASEAN doit rester le pivot diplomatique de la sécurité régionale**, sans nommer ce qui la détruit. Le Dr Kao Kim Hourn a lui-même averti que « *la centralité sans unité est une affirmation creuse* », présentant ces deux valeurs comme des principes à préserver contre les pressions extérieures, mais n'a rien dit de la guerre interne qui les creuse le plus activement. Du côté de Washington, Pékin, Tokyo, Canberra, Delhi : le silence.

Ce silence n'est pas neutre. Il suit de près les élections truquées de 2025-2026 de la junte, qui ont confié la présidence à Min Aung Hlaing tandis qu'Aung San Suu Kyi demeure emprisonnée. Couplé à l'exclusion de la junte du sommet de Cebu quelques semaines plus tôt, il produit un **régime hybride** oscillant entre **ostracisme formel** et **normalisation pratique**.

La quatrième session plénière a discuté des *scam centers*, des métamphétamines, du trafic d'êtres humains et des flottes fantômes sans mentionner le pays d'où ces flux proviennent. **La cause est occultée tandis que ses effets sont énumérés.**

Le *Five-Point Consensus*, le cadre minimal du bloc depuis 2021, n'a pas été cité une seule fois. **La rhétorique est brutale.** Plus la « *grande paix* » sino-américaine progresse en surface, plus les conflits périphériques disparaissent de l'agenda des sommets, bien qu'ils s'intensifient sur le terrain.



Discours inaugural ©The International Institute for Strategic Studies

« Pour la junte, pour Pékin, pour Moscou, ce vide est une victoire silencieuse. »

Il prive le *National Unity Government* (NUG), la résistance ethnique et la société civile birmane de la **seule scène régionale annuelle où Washington, Tokyo, Canberra, Delhi et l'ASEAN convergent.**

La voix du Président du Timor oriental ne doit pas rester isolée.